

Actualités OFS



03 Travail et rémunération

Neuchâtel, juillet 2026

Résultats commentés

Indicateurs du marché du travail 2026

La publication «Indicateurs du marché du travail» fournit des repères parmi la vaste gamme des données sur l'emploi. L'information y est structurée de manière à procurer une vue d'ensemble du marché suisse du travail et des statistiques qui s'y rapportent. Parmi les domaines traités figurent l'emploi, le temps de travail, le chômage, les postes vacants, les aspects dynamiques du marché du travail, ainsi que la structure et les tendances des salaires.

Celle-ci se compose de trois sous-publications. Le présent document commente les résultats des indicateurs du marché du travail pour la période 2020–2025 et les perspectives pour l'année 2026. Les documents «Définitions» et «Sources statistiques», publiés en complément, offrent respectivement un aperçu global des définitions utilisées dans les statistiques du marché du travail et les aspects méthodologiques des différentes sources de données.

Abréviations

AELE	Association européenne de libre-échange
BIT	Bureau international du travail
CHOM-BIT	Statistique du chômage au sens du BIT
CMT	Comptes globaux du marché du travail
ESPA	Enquête suisse sur la population active
EUROSTAT	Office statistique de l'Union européenne
EAS	Enquête sur les accords salariaux
ESS	Enquête suisse sur la structure des salaires
ISS	Indice suisse des salaires
PIB	Produit intérieur brut
SECO	Secrétariat d'État à l'économie
SPEE	Statistique de la population en emploi (anciennement : Statistique de la population active occupée)
STATEM	Statistique de l'emploi
SVOLTA	Statistique du volume du travail
UE	Union Européenne

Table des matières

2020–2025: principales évolutions sur le marché suisse du travail	4
2020–2025: la situation des hommes et des femmes sur le marché du travail	6
2020–2025: main-d'œuvre suisse et main-d'œuvre étrangère	8
2020–2025: les conditions de travail en Suisse	10
Situation du marché du travail au premier trimestre 2026 et perspectives à court terme	12
Le marché suisse du travail en comparaison internationale	14

2020–2025: principales évolutions sur le marché suisse du travail

Du quatrième trimestre 2020 au quatrième trimestre 2025, le nombre de personnes en emploi en Suisse a augmenté de plus de 5,0%. Durant la même période, le taux de chômage au sens du BIT (Bureau international du travail) a légèrement augmenté tandis que le taux de personnes inscrites auprès d'un office régional de placement (ORP; chômage selon le SECO) a diminué. Le nombre de places vacantes affiche une croissance sur ces cinq dernières années. Pour la seconde année consécutive, les salaires réels sont à la hausse par rapport à l'année précédente.

Hausse de l'emploi

Selon la statistique de la population en emploi (SPEE), qui repose sur l'enquête suisse sur la population active (ESPA), le nombre de personnes en emploi a augmenté de 5,3% entre le quatrième trimestre 2020 et le quatrième trimestre 2025, passant de 5,1 millions à 5,4 millions de personnes. La statistique de l'emploi (STATEM), qui est basée sur une enquête auprès des entreprises des secteurs secondaire et tertiaire, faisait parallèlement état d'une hausse du nombre d'emplois de 7,5%, passant de 5,2 millions à 5,5 millions. La SPEE a montré une augmentation du nombre de personnes en emploi de 1,6% entre les quatrièmes trimestres 2020 et 2021, +0,9% fin 2022, +2,0% fin 2023, +0,6% fin 2024 et +0,1 fin 2025. La STATEM a présenté une croissance du nombre d'emploi plus importante avec respectivement +2,3% fin 2021 et 2022, +1,8 fin 2023, +0,8 fin 2024 et +0,2 fin 2025.

Hausse du chômage

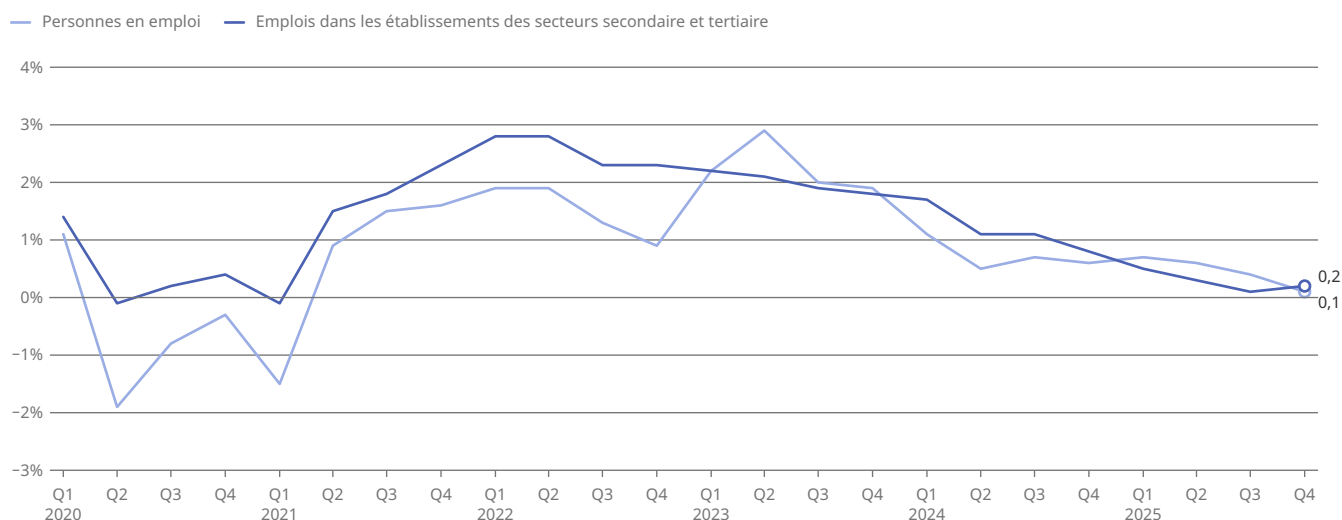
Entre les quatrièmes trimestres 2020 et 2025, le taux de chômage au sens du BIT a légèrement augmenté, passant de 4,9 à 5,0%, tandis que le taux de chômeurs inscrits (dans un ORP) a diminué, passant de 3,4% à 3,0%. La différence relativement importante entre ces deux taux s'explique par le fait que le premier tient également compte des personnes en recherche d'emploi qui ne sont pas inscrites dans un ORP.

Concernant le chômage partiel, quelques 377 000 personnes travaillaient selon un horaire réduit à la fin de l'année 2020 contre 11 400 fin 2025. Après la forte croissance engendrée par la pandémie de COVID-19 (jusqu'à 1,3 millions de personnes au mois d'avril 2020), le nombre de personnes au chômage partiel suit une évolution en dents de scie avec un minimum de 2836 en avril 2023, puis une nouvelle hausse jusqu'à 21 100 en janvier 2025. Une nouvelle diminution s'observe depuis.

Places vacantes

Selon la STATEM, le nombre de places vacantes disponibles au quatrième trimestre 2025 était de 29,0% supérieur à celui enregistré cinq années plus tôt. Celui-ci avait varié de manière marquée durant la pandémie (–19,5% au quatrième trimestre 2020 par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, puis +55,4% une année plus tard). Il a ensuite continué de croître jusqu'au quatrième trimestre 2022 mais dans des proportions plus faibles (+18,5% entre le quatrième trimestre 2021 et le quatrième trimestre 2022). Le nombre de places vacantes a toutefois reculé depuis 2022: de 123 000, leur nombre est passé à 86 000 fin 2025.

Variation du nombre de personnes en emploi et du nombre d'emplois, 2020 à 2025



Remarque: par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

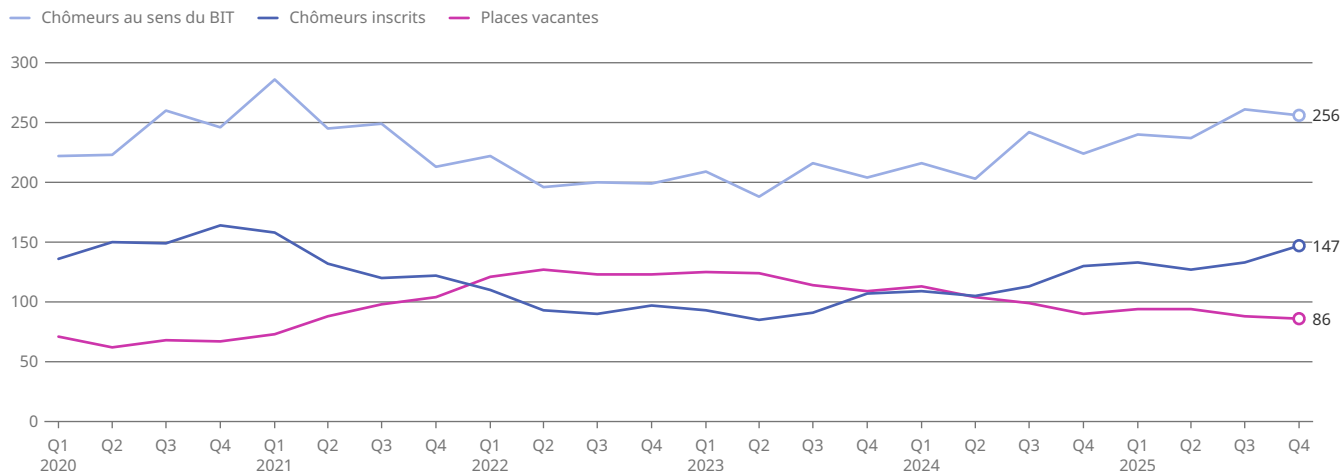
État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Statistique de la population en emploi (SPEE), Statistique de l'emploi (STATEM); SECO

gr-f-03.01-ami-01
© OFS 2026

Chômeurs au sens du BIT, chômeurs inscrits et places vacantes, de 2020 à 2025

En milliers



Remarque: CHOM-BIT: moyennes trimestrielles; SECO et STATEM: valeurs à la fin du trimestre

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT), Statistique de l'emploi (STATEM); SECO

gr-f-03.01-ami-02

© OFS 2026

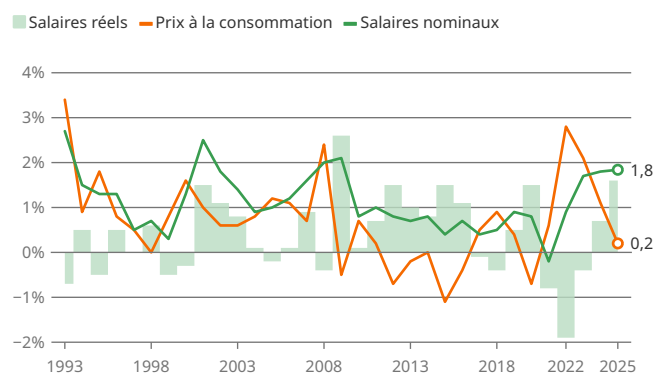
36,2% des établissements (pondérés selon le nombre d'emplois) ont indiqué des difficultés de recrutement de main d'œuvre qualifiée au quatrième trimestre 2025 en nette hausse par rapport à 5 ans auparavant. Cette part a augmenté entre les quatrième trimestres 2020 et 2022, passant de 27,8% à 40,7% avant de diminuer progressivement jusqu'au quatrième trimestre 2025 (40,3% fin 2023 et 37,6% fin 2024).

Croissance des salaires nominaux et réels

En 2025, le pouvoir d'achat des salaires a progressé pour la deuxième année consécutive (+0,7% en 2024). La combinaison d'une inflation en forte baisse (+0,2% contre +1,1% en 2024 et +2,1% en 2023) et d'une augmentation des salaires nominaux de +1,8% a conduit à une hausse des salaires réels de 1,6% pour l'ensemble de l'économie. Il s'agit de l'augmentation la plus importante depuis 2009 (+2,6%), des hausses comparables n'ayant été observées qu'en 2015 et 2020 (+1,5%). La progression des salaires nominaux varie toutefois selon les secteurs. Elle a été plus marquée dans le secteur tertiaire (+1,9%) que dans l'industrie (+1,5%). Par ailleurs, l'augmentation a été plus importante chez les femmes (+2,3%) que chez les hommes (+1,5%). La progression plus soutenue de l'indice des salaires des femmes s'inscrit dans une tendance de long terme. Les salaires des femmes se sont rapprochés de ceux des hommes (écart de 23,7% en 1994 vs. 8,4% en 2024 sur la médiane des salaires), mais l'inégalité salariale entre hommes et femmes persiste.

Évolution des salaires nominaux, des prix à la consommation et des salaires réels, de 1993 à 2025

Variation par rapport à l'année précédente



État des données: 21.04.2026

Source: OFS – Indice suisse des salaires (ISS)

gr-f-03.04.03.01

© OFS 2026

2020–2025: la situation des hommes et des femmes sur le marché du travail

Entre les quatrième trimestres 2020 et 2025, la proportion des femmes participant au marché du travail a légèrement diminué. Les femmes restent nettement plus nombreuses que les hommes à exercer une activité professionnelle à temps partiel (2025: 58,4% contre 21,2%). Considéré sur une période de cinq ans, le taux de chômage BIT a augmenté chez les hommes (+0,3 point de pourcentage, pour atteindre 4,8%) tandis qu'il a reculé chez les femmes (−0,3 point de pourcentage, pour atteindre 5,1%). Une comparaison des salaires médians dans l'économie totale en équivalents plein temps révèle que l'écart salarial entre les femmes et les hommes s'élève à 8,4% en 2024, et que seule une partie de cette différence s'explique par des critères objectifs.

Le temps partiel progresse chez les hommes

Le temps partiel est nettement plus répandu chez les femmes que chez les hommes. Au quatrième trimestre 2025, 58,4% des femmes en emploi travaillaient à temps partiel (autrement dit à un taux d'occupation inférieur à 90%), soit 0,8 point de pourcentage de moins qu'au quatrième trimestre 2020. Chez les hommes, ce taux a progressé de 3,0 points depuis fin 2020 pour se situer à 21,2%. La distribution inégale du temps partiel est une des raisons qui expliquent que la contribution des femmes au volume total des heures effectives de travail était plus faible que celle des hommes (40,0%) en 2025. Au quatrième trimestre 2025, on dénombrait 553 000 hommes travaillant à temps partiel contre 1,3 million de femmes.

Les femmes travaillent plus souvent dans le secteur des services que les hommes

Pour les deux sexes, le nombre de personnes en emploi a augmenté tant dans le secteur secondaire que dans le secteur tertiaire entre le quatrième trimestre 2020 et le quatrième trimestre 2025. Le nombre de femmes et d'hommes en emploi dans le secteur secondaire a augmenté de respectivement 1,7% et 2,1%. La croissance dans le secteur tertiaire est plus importante avec respectivement 5,7% et 7,2%. Proportionnellement, les femmes travaillaient bien plus fréquemment que les hommes dans le secteur des services au quatrième trimestre 2025 (88,4% de toutes les femmes en emploi contre 69,2% pour les hommes). Seulement 10,0% des femmes travaillaient dans l'industrie et 1,6% dans l'agriculture. Pour les hommes, les taux correspondants étaient de 28,2% et 2,6%.

La population active augmente

Entre le quatrième trimestre 2020 et le quatrième trimestre 2025, le nombre de personnes actives (les personnes en emploi et celles au chômage selon le BIT, correspondent ensemble à l'offre de travail) a progressé de 3,7% chez les hommes (pour atteindre 2,7 millions) et de 3,2% chez les femmes (pour atteindre 2,4 millions). En cinq ans, la part de ces dernières dans la population active a légèrement diminué (−0,2 point, pour atteindre 46,9%).

Variation du nombre de personnes en emploi selon le sexe, de 2020 à 2025



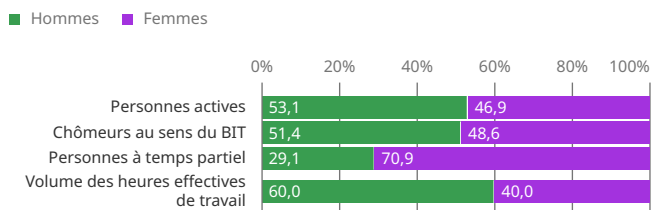
Remarque: Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Statistique de la population en emploi (SPEE)

gr-f-03.01-ami-04
© OFS 2026

Répartition de la population active selon le sexe, en 2025



Remarque: Personnes actives, chômeurs au sens du BIT et personnes à temps partiel: moyenne au 4^e trimestre; volume des heures effectives de travail: valeurs annuelles

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA),
Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT),
Statistique sur le volume du travail (SVOLTA)

gr-f-03.01-ami-05

© OFS 2026

Diminution du taux de chômage chez les femmes sur les cinq dernières années

Entre le quatrième trimestre 2020 et le quatrième trimestre 2025, le taux de chômage au sens du BIT a diminué chez les femmes (de 5,4% à 5,1%) tandis qu'il a augmenté chez les hommes (de 4,5% à 4,8%). Pour les deux sexes, ce taux a reculé entre la fin d'année 2020 et la fin d'année 2021 (respectivement -1,1 point de pourcentage pour atteindre 4,3% et -0,3 point pour atteindre 4,2%). Il s'est ensuite relativement maintenu chez les femmes jusqu'en fin d'année 2023 (+0,1 point) alors qu'il diminuait de 0,4 point chez les hommes. Depuis le quatrième trimestre 2023, le taux de chômage était à la hausse tant chez les femmes que chez les hommes, de +0,4 point pour atteindre 4,6% chez les premières et de +0,3 point pour atteindre 4,1% chez les seconds au quatrième trimestre 2024.

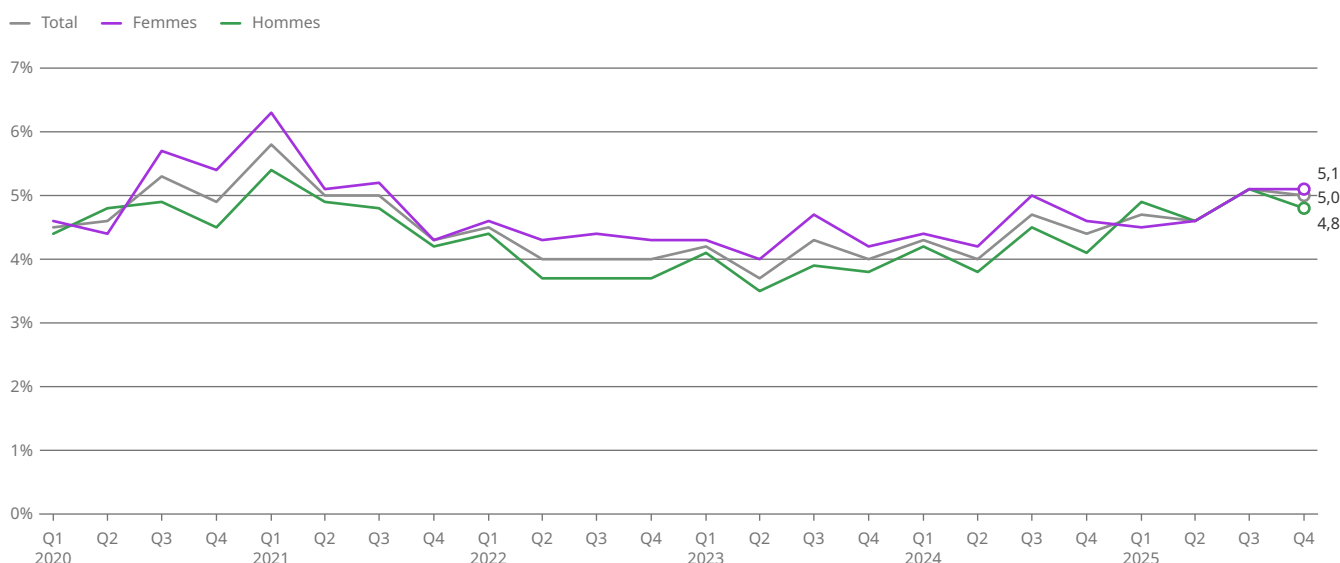
Les inégalités salariales entre les femmes et les hommes diminuent progressivement

En 2024, le salaire mensuel brut médian standardisé des femmes dans l'économie totale se montait à 6666 francs et celui des hommes à 7276 francs. La différence salariale a diminué depuis 2016, passant de 12,0% à 8,4% en 2024 (11,5% en 2018, 10,8% en 2020 et 9,5% en 2022). Dans le secteur privé en 2024, les femmes ont gagné 11,1% de moins que les hommes (2022: 11,7%) alors que dans le secteur public cette différence globale était de 9,0% (2022: 9,8%).

Le graphique ci-dessous illustre la répartition des femmes et des hommes dans les différentes classes de salaires en 2024. La part des femmes dans les niveaux de salaires les moins élevés (inférieurs à 6000 francs) est plus importante que celle des hommes. À l'inverse, ces derniers sont plus représentés dans les salaires les plus élevés (supérieurs à 9000 francs).

Selon une analyse mandatée par l'Office fédéral de la statistique (OFS), 51,8% de la différence salariale (moyenne arithmétique) en 2022 dans l'économie totale peut s'expliquer par des facteurs objectifs comme le niveau hiérarchique, l'âge ou la formation. 48,2% de l'écart salarial reste inexpliqué.

Taux de chômage au sens du BIT selon le sexe, de 2020 à 2025



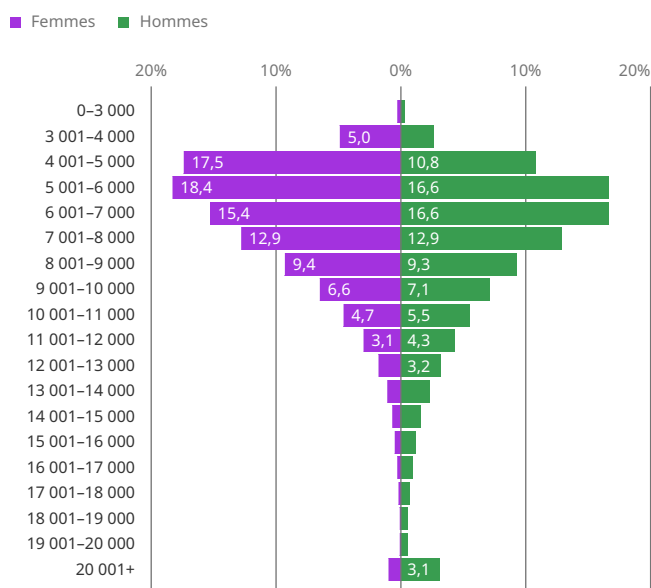
État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT)

gr-f-03.01-ami-06

© OFS 2026

Distribution des salariés selon les classes de salaires et le sexe (secteur privé et secteur public ensemble), en 2024



Remarque: salaire mensuel brut standardisé en francs

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Enquête sur la structure des salaires (ESS)

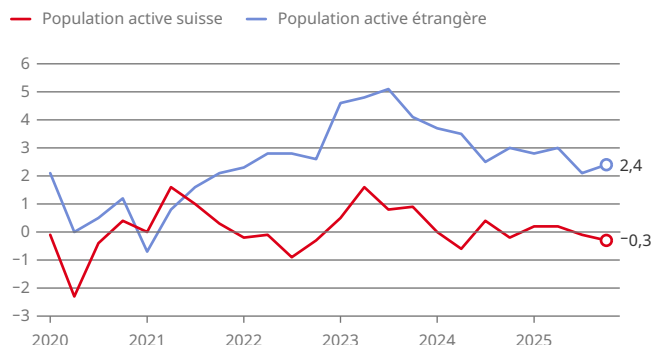
gr-f-03.01-ami-07

© OFS 2026

2020–2025: main-d'œuvre suisse et main-d'œuvre étrangère

Depuis 2001, la Suisse connaît une forte immigration de main-d'œuvre étrangère. De 2020 à 2025, le nombre de personnes actives de nationalité étrangère a fortement augmenté, tandis que celui des personnes actives de nationalité suisse n'a augmenté que faiblement. Sans les naturalisations, la différence serait encore plus marquée. Sur l'ensemble de la période sous revue, le taux de chômage au sens du BIT des étrangers était environ deux à trois fois plus élevé que celui des Suisses. Les salaires de ces derniers sont globalement plus élevés que ceux des travailleurs étrangers, sauf dans les postes à niveau de responsabilité élevé.

Variation de la population active selon la nationalité, de 2020 à 2025



Remarque: Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Statistique de la population en emploi (SPEE),
Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT)

gr-f-03.01-ami-08

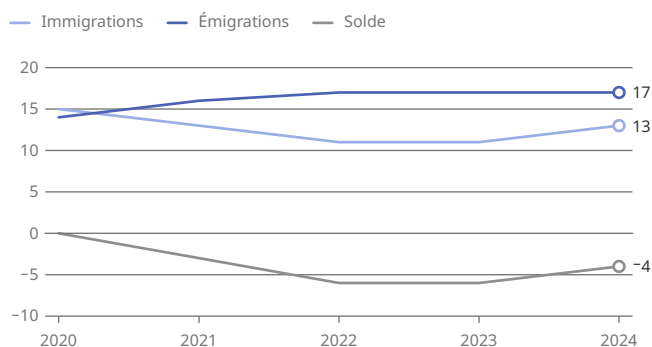
© OFS 2026

L'immigration de main-d'œuvre étrangère reste importante

Entre le quatrième trimestre 2020 et le quatrième trimestre 2025, le nombre de personnes actives de nationalité étrangère (en emploi et chômeurs au sens du BIT confondus) a progressé nettement plus (+15,0% à 2,0 millions) que celui des personnes actives de nationalité suisse (+0,4% à 3,6 millions). La progression du nombre de travailleurs étrangers est le résultat d'une forte immigration: sur l'ensemble de la période 2020 à 2024 (cumul sur cinq ans), les immigrations de main-d'œuvre étrangère ont dépassé de 282 000 personnes les émigrations. Les migrations d'actifs de nationalité suisse présentaient par contre un solde négatif de 18 000 personnes. Les naturalisations jouent un rôle sur la structure de la population active: de 2020 à 2024, quelques 120 000 personnes actives étrangères avaient acquis la nationalité suisse. Sans ces naturalisations, l'effectif de la population active étrangère aurait augmenté de 21,8% entre 2020 et 2025, alors que celui de la population active suisse aurait enregistré un recul (-2,9%). Au quatrième trimestre 2025, les personnes étrangères représentaient 35,8% de la population active contre 32,8% cinq ans plus tôt.

Migration de personnes actives de nationalité suisse, de 2020 à 2024

En milliers



État des données: 03.07.2026

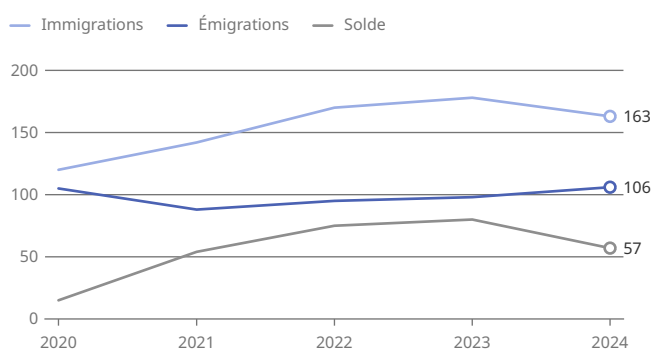
Source: OFS – Comptes globaux du marché du travail (CMT)

gr-f-03.01-ami-09a

© OFS 2026

Migration de personnes actives de nationalité étrangère, de 2020 à 2024

En milliers



État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Comptes globaux du marché du travail (CMT)

gr-f-03.01-ami-09b

© OFS 2026

Le chômage touche davantage les personnes étrangères

Au quatrième trimestre 2025, la population active de nationalité suisse se composait de 3,5 millions de personnes en emploi et de 130 000 personnes au chômage BIT. Le taux de chômage des Suisses s'élevait à 3,6%, en légère diminution par rapport au quatrième trimestre 2020 (3,8%). La population étrangère était davantage touchée par le chômage: 1,9 million de personnes étaient en emploi et 126 000 étaient au chômage au quatrième trimestre 2025. Le taux de chômage au sens du BIT se montait à 8,2%, en hausse par rapport au quatrième trimestre 2020 (7,9%).

Moins de temps partiel chez les étrangers

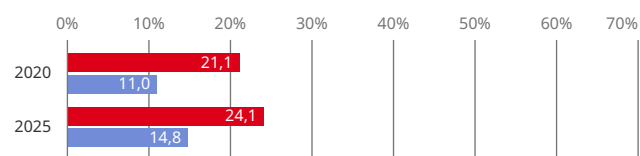
Entre le quatrième trimestre 2020 et le quatrième trimestre 2025, la part des personnes travaillant à temps partiel a augmenté tant parmi la population en emploi suisse (+1,2 point de pourcentage à 42,8%) qu'au sein de la population en emploi étrangère (+2,2 points à 28,4%). Ce mode de travail est très répandu chez les femmes, mais il l'est bien plus chez les Suissesses que chez les étrangères: au quatrième trimestre 2025, les premières étaient 62,7% à travailler à temps partiel, les secondes 46,6%. Chez les hommes, les proportions correspondantes étaient de 24,1% et de 14,8%.

Personnes à temps partiel selon le sexe et la nationalité

En % des personnes en emploi, 4^e trimestre

■ Suisses Suissesses ■ Étrangers Étrangères

Hommes



Femmes



État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

gr-f-03.01-ami-10

© OFS 2026

Les étrangers sont plus nombreux à exercer une activité salariée

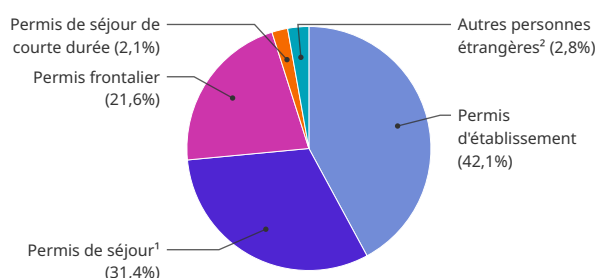
Les personnes en emploi de nationalité étrangère étaient plus souvent salariées que les personnes en emploi de nationalité suisse (94,5% contre 90,1%). Seules 5,5% avaient le statut d'indépendants ou travaillaient dans l'entreprise familiale, soit une part nettement inférieure à celle des personnes de nationalité suisse (9,9%). Cet écart est lié à différents facteurs: à la problématique de l'intégration s'ajoute l'impossibilité pour la grande majorité des personnes étrangères de la première génération de reprendre une entreprise en mains familiales. Comparée à la population suisse, une part relativement importante de la population de nationalité étrangère est par ailleurs âgée de moins de 40 ans, alors que la proportion d'indépendants est bien plus élevée chez les 40 à 64 ans que chez les moins de 40 ans.

La part des travailleurs étrangers avec un permis de séjour augmente

La structure de la population en emploi de nationalité étrangère selon l'autorisation de résidence a évolué de manière différente au cours des cinq dernières années. Si la part de la main-d'œuvre au bénéfice d'une autorisation de séjour (livret B ou L, en Suisse depuis 12 mois ou plus) ainsi que celle des personnes frontalières (livret G) ont augmenté (de respectivement 3,8 points de pourcentage à 31,4%, et 1,0 point à 21,6%), celle des titulaires d'une autorisation d'établissement (livret C) a diminué (–5,4 points à 42,1%).

Personnes en emploi de nationalité étrangère selon l'autorisation de résidence

4^e trimestre 2025



¹ y compris les personnes titulaires d'une autorisation de courte durée qui vivent depuis plus de 12 mois en Suisse

² Personnes dans le processus d'asile, personnel des ambassades, des consulats et de la marine suisses, ressortissants de l'UE/AELE exerçant une activité salariée auprès d'un employeur suisse pendant 90 jours au maximum par année civile

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Statistique de la population en emploi (SPEE)

gr-f-03.01-ami-11

© OFS 2026

Salariés étrangers: disparités salariales selon les permis de séjour

En 2024, dans l'ensemble de l'économie, le salaire mensuel médian des personnes salariées de nationalité suisse a été supérieur à celui versé à la main-d'œuvre étrangère (7480 francs contre 6235 francs). Globalement, ce différentiel salarial en faveur des salariés suisses par rapport au personnel étranger se retrouvait quelle que soit la catégorie de permis de séjour.

Aux postes à haute responsabilité, les salariés étrangers ont été en revanche mieux rémunérés que les salariés de nationalité suisse. Parmi les cadres supérieurs, les personnes frontalières ont touché 11 207 francs, les titulaires d'une autorisation de séjour 13 090 francs et les salariés suisses 10 989 francs.

Cette situation était inversée lorsque l'on considère les postes de travail dépourvus de responsabilité hiérarchique. Avec 6765 francs, la rémunération des salariés de nationalité suisse a été supérieure aux salaires versés à la main-d'œuvre étrangère: 5950 francs pour les frontaliers et 5421 pour les titulaires d'une autorisation de séjour.

2020–2025: les conditions de travail en Suisse

Les conditions de travail en Suisse ont changé entre 2020 et 2025. La durée effective de travail par emploi a légèrement augmenté. Au cours de la même période, on a observé une progression des horaires de travail flexibles, du nombre de contrats à durée déterminée ainsi que du travail à domicile.

Le nombre total d'heures de travail augmente

Entre 2020 et 2025, la durée annuelle effective du travail par emploi a augmenté pour s'établir à 1413 heures, soit une croissance de 1,0% sur cinq ans (1399 heures).

Sur cinq ans, la durée annuelle effective du travail a baissé chez les hommes (–0,6% pour atteindre 1602 heures), tandis qu'elle a augmenté chez les femmes (+3,8%, 1200 heures). L'évolution diffère également selon le statut d'activité: le nombre d'heures a reculé chez les personnes indépendantes (–11,1%, 1279), tandis qu'il a augmenté chez les personnes salariées (+2,6%, 1424).

En considérant uniquement les salariés occupés à plein temps, la durée hebdomadaire effective du travail a crû entre 2020 et 2025 (+1 heure et 48 minutes pour s'établir à 40 heures et 3 minutes). Cette importante augmentation est à remettre dans le contexte de la pandémie de COVID: en 2020, le nombre d'heures enregistrées était particulièrement bas. En comparaison avec 2019, la durée hebdomadaire effective du travail était plus faible en 2025 (2019: 40 heures et 54 minutes).

Durée annuelle effective du travail selon le sexe, de 2020 à 2025



Remarque: En heures par emploi

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Statistique sur le volume du travail (SVOLTA)

gr-f-03.01-ami-12

© OFS 2026

Les horaires de travail flexibles augmentent

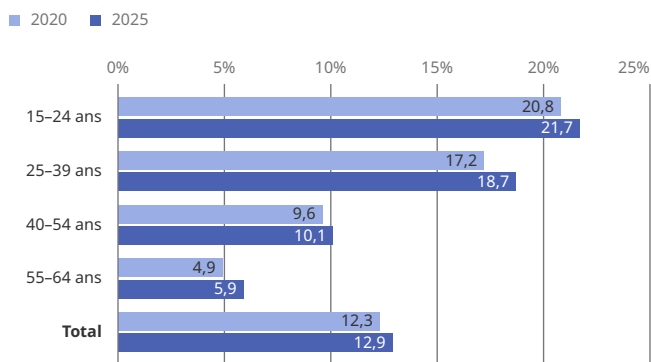
En 2025, 46,3% des salariés travaillaient selon un horaire flexible (contre 45,4% en 2020). Les hommes bénéficiaient d'un tel horaire plus souvent que les femmes (50,8% contre 41,6%), mais la part des femmes dans ce domaine a progressé plus fortement depuis 2020 (+1,9 point de pourcentage) que celle des hommes (+0,1 point).

Les jeunes en emploi changent de poste plus souvent

Entre 2020 et 2025, la mobilité professionnelle s'est légèrement accrue en Suisse. Au total, 12,9% des personnes en emploi ont changé de poste en 2025 (contre 12,3% en 2020), dont 4,1% sont restés au sein de la même entreprise tandis que les 8,7% restants ont rejoint une autre entreprise.

Le taux de changement de poste différait entre les femmes et les hommes (13,5% contre 12,3%). La mobilité professionnelle diminue cependant nettement avec l'âge: si environ un cinquième des 15 à 24 ans (21,7%) et des 25 à 39 ans (18,7%) ont changé de poste en 2025, la part correspondante n'atteignait plus que 5,9% chez les 55 à 64 ans.

Part des personnes en emploi avec changement d'emploi au cours de la dernière année selon le groupe d'âge



Remarque: Taux de rotation net

État des données: 03.07.2026
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

gr-f-03.01-ami-13
© OFS 2026

Les jeunes salariés ont plus souvent un contrat de durée limitée

Au quatrième trimestre 2025, 8,5% des salariés (sans les apprentis) avaient un contrat de travail de durée limitée, contre 8,4% en 2020. Cette part était plus élevée chez les femmes (9,1%) que chez les hommes (7,9%). Ce type de contrat était le plus répandu chez les salariés de 15 à 24 ans (24,1%). À l'inverse, les personnes entre 40 et 54 ans étaient celles avec la part la plus faible (4,6%), juste avant celles entre 55 et 64 ans (5,2%).

Salariés (sans les apprentis) avec un contrat à durée déterminée selon le sexe et l'âge

En % des personnes en emploi, 4^e trimestre

	Hommes: 2020	2025	Femmes: 2020	2025
Total	8,0%	7,9%	8,9%	9,1%
65 ans et plus ¹	16,3%	23,5%	12,6%	24,1%
55-64 ans	4,2%	5,8%	3,8%	4,5%
40-54 ans	3,5%	4,1%	5,2%	5,1%
25-39 ans	10,2%	8,5%	10,6%	10,3%
15-24 ans	24,6%	21,5%	23,7%	26,6%

¹ Moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

État des données: 03.07.2026
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

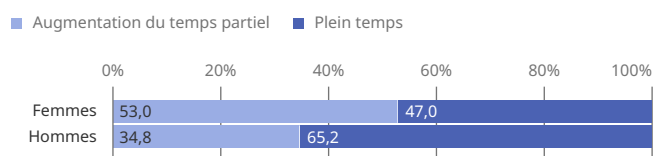
gr-f-03.01-ami-14
© OFS 2026

Le taux de sous-emploi est plus important chez les femmes

Au quatrième trimestre 2025, environ 248 000 personnes travaillant à temps partiel déclaraient vouloir augmenter leur taux d'occupation à court terme. Cela représentait 4,8% de la population active. Les femmes étaient plus souvent en sous-emploi que les hommes (7,3% contre 2,6%). C'est aussi le cas des travailleurs étrangers (6,3% contre 4,2% pour la population active de nationalité suisse). Parmi les personnes en sous-emploi, 52,2% recherchaient un emploi à temps plein, tandis que les 47,8% restant souhaitaient augmenter leur temps partiel.

Taux d'occupation recherché par les personnes en sous-emploi

4^e trimestre 2025



État des données: 03.07.2026
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

gr-f-03.01-ami-15
© OFS 2026

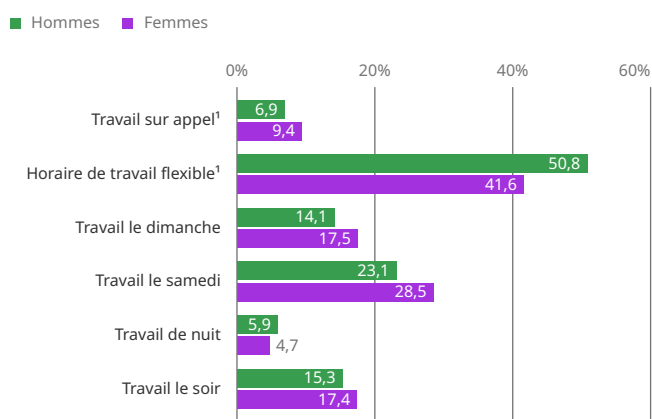
Travail sur appel plus fréquent chez les salariés jeunes et de plus de 64 ans

En 2025, 8,1% des salariés (sans les apprentis) travaillaient sur appel. Le travail sur appel était plus répandu chez les femmes (9,4%) que chez les hommes (6,9%). Si l'on considère les différents groupes d'âge, les salariés de 65 ans ou plus étaient le plus souvent concernés par ce modèle de travail (23,9%); viennent ensuite les 15 à 24 ans (13,7%).

Concernant les horaires atypiques, 16,3% des personnes en emploi travaillaient régulièrement le soir, soit entre 19 heures et minuit, et 5,4% de nuit, soit entre minuit et 6 heures du matin. Le travail du soir concernait plus souvent les femmes (17,4%) que les hommes (15,3%), alors que le travail de nuit était plus répandu chez les hommes (5,9%) que chez les femmes (4,7%). 25,6% des personnes en emploi ont travaillé régulièrement le samedi. Les femmes travaillaient plus souvent le samedi que les hommes (28,5% contre 23,1%). On observe de grandes différences selon l'âge: les personnes en emploi de 15 à 24 ans et de 65 ans ou plus étaient les catégories d'âge les plus concernées par le travail le samedi (respectivement 34,6% et 31,0%). Le travail le dimanche concernait 15,7% de la population en emploi en 2025 (14,1% chez les hommes et 17,5% chez les femmes).

Horaires de travail atypiques et flexibles, travail sur appel

En % des personnes en emploi, en 2025



¹ Salariés

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

gr-f-03.01-ami-16

© OFS 2026

Une personne sur dix travaillait principalement depuis son domicile en 2025

En 2025, 8,5% des personnes en emploi travaillaient principalement depuis leur domicile¹. Les femmes et les hommes recouraient à cette forme de travail dans des proportions relativement similaires (9,2% et 7,9%). Selon la classe d'âge, ce sont surtout les personnes de 65 ans et plus qui recouraient au travail à domicile (28,4%). Viennent ensuite les personnes âgées entre 55 et 64 ans (8,6%).

¹ Il faut distinguer le «travail à domicile» du «télétravail à domicile». Le premier terme qualifie toute activité professionnelle réalisée à domicile, alors que le second s'emploie spécifiquement lorsqu'Internet est utilisé pour échanger des informations avec l'employeur ou les clients. En d'autres termes, le «télétravail à domicile» est une forme de «travail à domicile».

Hausse du nombre de personnes salariées assujetties aux conventions collectives de travail (CCT)

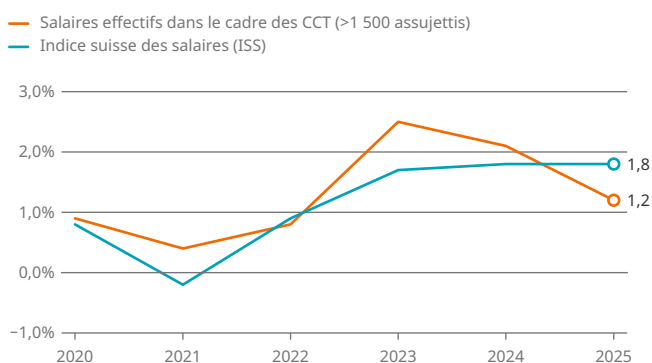
Au 1^{er} mars 2024, 563 CCT comptant plus de 2,3 millions de personnes salariées assujetties ont été recensées. 550 étaient des CCT avec des dispositions normatives (2,1 millions de personnes assujetties) et 13 CCT sans dispositions normatives (195 000 personnes assujetties).

Concernant les contrats type de travail (CTT) en Suisse édictés par le Conseil fédéral ou les cantons, 102 CTT étaient en vigueur au 1^{er} mars 2024. Cela correspond à 58 CTT ordinaires et 44 CTT prévoyant des salaires minimaux impératifs au sein d'une branche économique ou d'une profession dont les salaires usuels font l'objet d'une sous-enchère abusive et répétée.

Dans le cadre des principales CCT, c'est-à-dire celles qui comptent au moins 1500 personnes assujetties, les partenaires sociaux ont convenu pour 2025 d'une hausse nominale des salaires effectifs de 1,2% en moyenne (2024: 2,1%; 2023: 2,5%; 2022: 0,8%; 2020: 0,9%). Les CCT assurent une augmentation salariale souvent plus élevée de celle observée pour l'ensemble des personnes salariées.

Pour l'année 2025, 9 cas de grève ont été recensés et ont impliqué un total de 47 181 travailleurs. Cela correspond à 54 903 journées de travail non effectuées.

Évolution des salaires nominaux dans les secteurs secondaire et tertiaire, de 2020 à 2025



Remarque: Par rapport à l'année précédente

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Enquête sur les accords salariaux (EAS), Indice suisse des salaires (ISS)

gr-f-03.01-ami-17

© OFS 2026

Situation du marché du travail au premier trimestre 2026 et perspectives à court terme

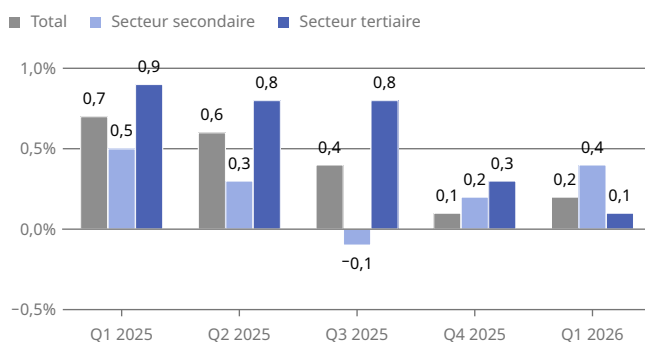
Le nombre des personnes en emploi a légèrement augmenté au premier trimestre 2026 par rapport au même trimestre de l'année précédente. Le taux de chômage, tant au sens du BIT que du SECO, a augmenté. Les prévisions d'évolution de l'emploi étaient par ailleurs mitigées à la fin du premier trimestre 2026: l'économie totale offrait 4400 places vacantes de plus qu'au premier trimestre 2025 (+5,0%), tandis que l'indicateur des prévisions d'évolution de l'emploi indiquait une hausse de l'emploi à court terme mais légèrement inférieure par rapport au premier trimestre 2025 (−1,0%, passant de 1,04 à 1,03²).

Hausse du nombre de personnes en emploi et du nombre d'emplois

Le nombre de personnes en emploi a progressé de 8429 ou de 0,2% entre les premiers trimestres 2025 et 2026. Ce nombre a augmenté chez les hommes (+0,6%, atteignant 2,9 millions) tandis qu'il a reculé chez les femmes (−0,3%, atteignant 2,5 millions). Par ailleurs, le nombre de personnes en emploi de nationalité suisse a diminué (−0,3% atteignant 3,5 millions) tandis que celles de nationalité étrangère a augmenté (+1,0%, atteignant 1,9 million). Chez ces dernières, le nombre de personnes en emploi s'est principalement accru chez les titulaires d'une autorisation de séjour (livret B ou L, depuis 12 mois ou plus en Suisse; +3,4%, atteignant 582 000 personnes) ainsi que chez les personnes frontalières (+1,6%, atteignant 412 000). Le nombre de personnes en emploi titulaires d'une autorisation de séjour de courte durée (livret L, en Suisse depuis moins de 12 mois) a quant à lui reculé (−1,0%, atteignant 39 000 personnes). Idem pour les personnes titulaires d'une autorisation d'établissement (livret C; −1,6%, atteignant 782 000).

Variation du nombre de personnes en emploi selon le secteur économique

1^{er} trimestre 2025 au 1^{er} trimestre 2026



Remarque: Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

État des données: 03.07.2026

Source: OFS – Statistique de la population en emploi (SPEE)

gr-f-03.01-ami-18

© OFS 2026

² Une valeur supérieure à 1,00 indique qu'une majorité d'entreprises prévoient d'augmenter leurs effectifs dans les trois prochains mois, tandis qu'une valeur inférieure à ce seuil indique l'inverse. Une valeur de 1,00 signifie qu'aucun changement n'est attendu.

Entre les premiers trimestres 2025 et 2026, le nombre d'emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire a aussi progressé (+0,5%)³. L'évolution du nombre d'emplois diffère selon les branches économiques. Le recul le plus net a été enregistré dans la «fabrication de matériels de transport» (−7,1%) ainsi que dans les «l'édition, l'audiovisuel et la diffusion» (−5,0%). À l'inverse, l'emploi a notamment progressé dans les «transports par eau, transports aériens» (+5,4%) ainsi que dans les «activités liées à l'emploi» (+5,1%).

Augmentation du nombre de personnes au chômage

Au premier trimestre 2026, 266 000 personnes étaient au chômage en Suisse selon la définition du Bureau international du Travail (BIT). Ces chômeurs au sens du BIT représentaient 5,2% de la population active, contre 4,7% au premier trimestre 2025. Le taux de chômage selon le SECO se situait à 3,1% fin mars 2026, soit un niveau supérieur de 0,3 point de pourcentage à celui de fin mars 2025⁴. Ce taux représentait en chiffres absolus quelques 146 000 personnes enregistrées à la fin du premier trimestre 2026 comme chômeurs dans un ORP et une augmentation de près de 14 000 personnes par rapport à 12 mois auparavant.

Augmentation du nombre de places vacantes

Au premier trimestre 2026, 98 200 places vacantes ont été recensées dans les secteurs secondaire et tertiaire, soit 4400 de plus que le même trimestre de l'année précédente (+5,0%). Ce nombre a augmenté tant dans le secteur secondaire (+6,8%) que dans le secteur tertiaire (+4,5%). La part des établissements ayant eu des difficultés à recruter du personnel qualifié a diminué (−1,8 point pour atteindre 34,3%) par rapport au premier trimestre 2025.

Emploi: prévisions optimistes à la fin du premier trimestre 2026

L'indicateur des prévisions d'évolution de l'emploi, qui représente l'intention des établissements des secteurs secondaire et tertiaire d'embaucher du personnel dans les trois mois suivants, indiquait que la majorité des entreprises souhaitent maintenir ou augmenter leurs effectifs durant le deuxième trimestre 2026. Toutefois, un léger recul a été observé par rapport au premier trimestre 2025 (de 1,04 à 1,03). Cette légère baisse a été observée uniquement dans le secteur tertiaire (de 1,04 à 1,03), tandis que l'indicateur a augmenté dans le secteur secondaire (de 1,04 à 1,05). Les branches dans lesquelles les prévisions ont le plus diminuées sont la «fabrication de machine et équipements n.c.a.» (de 1,07 à 1,01) et les «activités informatiques et services d'information» (de 1,09 à 1,05). À l'inverse, les prévisions ont augmenté dans la «fabrication de produits métalliques» (de 0,99 à 1,04) ainsi que dans la «construction» (de 1,05 à 1,06). Hormis dans «l'hébergement et restauration», l'indicateur était supérieur au seuil

³ Les évolutions différentes du nombre de personnes en emploi (statistique de la population en emploi SPEE) et du nombre des emplois (statistique de l'emploi, STATEM) peuvent, entre autres, résulter des différences quant à l'univers de base (ménages pour la première et entreprises pour la seconde), à l'unité statistique (personnes pour la première et emplois pour la seconde) et quant à la période de référence (moyenne trimestrielle pour la première et fin du trimestre pour la seconde). Lorsque la conjoncture se détériore, la SPEE tend à donner souvent une image plus positive que la STATEM, ou plus négative lorsque la conjoncture s'améliore.

⁴ État: fin avril 2026

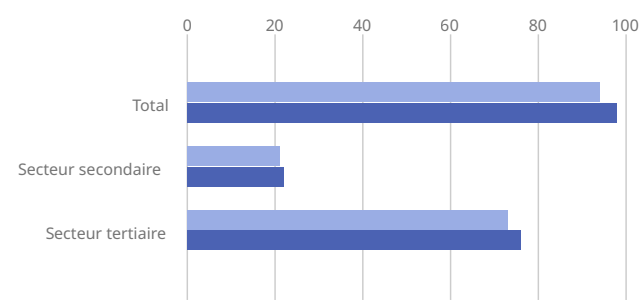
de 1,00 dans toutes les divisions économiques, indiquant que la majorité des entreprises s'attendent à maintenir ou accroître leurs effectifs.

Places vacantes, difficultés de recrutement en personnel qualifié et indicateur des prévisions d'évolution d'emploi

Places vacantes

En milliers

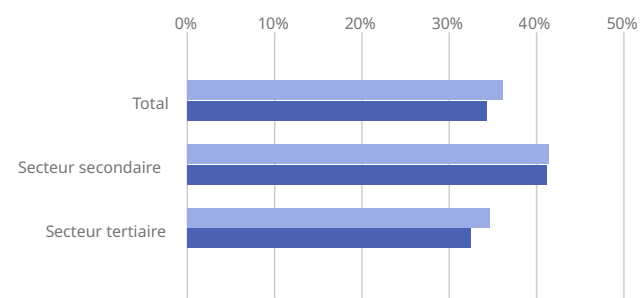
■ Q1 2025 ■ Q1 2026



Difficultés de recrutement en personnel qualifié¹

En %

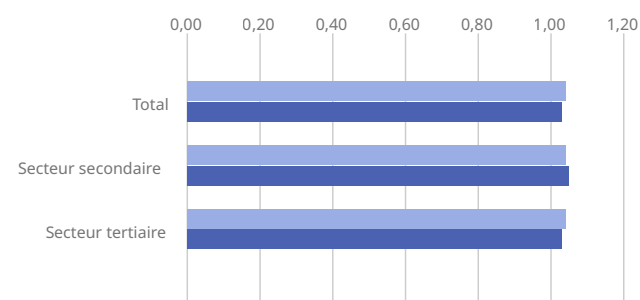
■ Q1 2025 ■ Q1 2026



Prévisions d'évolution d'emploi²

Indicateur

■ Q1 2025 ■ Q1 2026



¹ Pondération selon le nombre d'emplois

² L'échelle va de 0,50 (réduction) à 1,50 (augmentation), en passant par 1,00 (maintien)

État des données: 03.07.2026

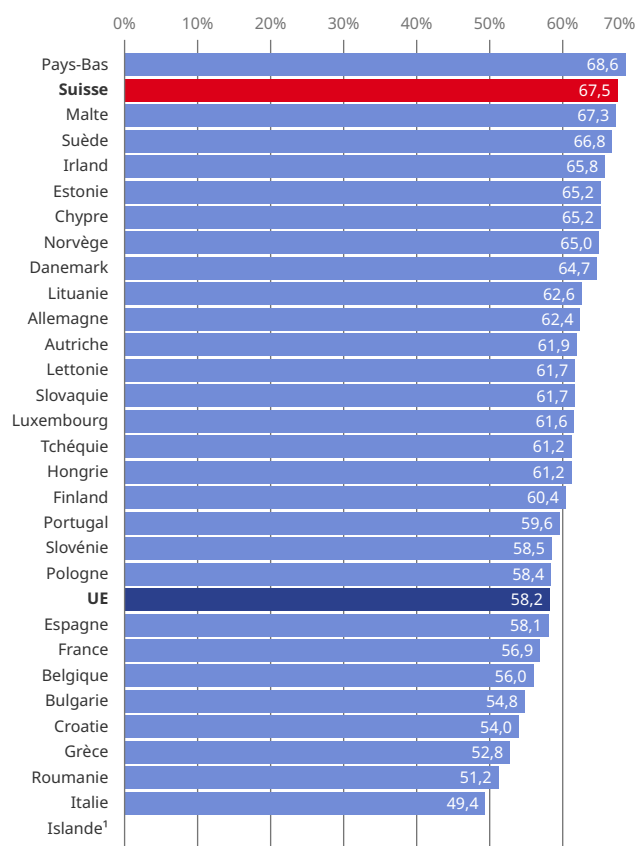
Source: OFS – Statistique de l'emploi (STATEM)

gd-f-03.01-ami-19

© OFS 2026

Taux d'activité standardisé (15 ans et plus) en Suisse et dans les états de l'UE et de l'AELE

En %, 4e trimestre 2025



¹ Données manquantes

État des données: 31.03.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), Eurostat (état: mars 2026)

gr-f-03.01-ami-20

© OFS 2026

Le marché suisse du travail en comparaison internationale

Le marché suisse du travail est performant en comparaison internationale. Le taux d'activité et de participation des femmes à la vie active figurent tous deux parmi les plus élevés d'Europe. La participation à la vie active des femmes relativement élevée s'explique par la fréquence du travail à temps partiel: la part des personnes en emploi à temps partiel est nettement plus grande en Suisse que dans la plupart des autres pays européens. Les salaires en Suisse, convertis en euros, sont plus élevés que dans les pays de l'Union européenne (UE). Si l'on convertit les salaires en standards de pouvoir d'achat pour tenir compte des écarts entre les niveaux de prix, les différences s'estompent.

Taux d'activité élevé en Suisse

Au quatrième trimestre 2025, le taux d'activité de la population de 15 ans ou plus se situait à 67,5% en Suisse, soit l'un des taux les plus élevés d'Europe. Seuls les Pays-Bas atteignaient un taux d'activité plus élevé (68,6%), tandis que les pays voisins de la Suisse affichaient des taux nettement plus faibles (Allemagne:

62,4%; Autriche: 61,9%; France: 56,9%; Italie: 49,4%). L'Italie possédait le taux d'activité le plus bas d'Europe, juste derrière la Roumanie (51,2%). La moyenne de l'UE se situait à 58,2%.

Forte participation des femmes à la vie active en Suisse et dans les pays nordiques

La participation des femmes à la vie active varie fortement d'un pays à l'autre. En Roumanie (41,8%) et en Italie (41,2%), deux cinquièmes des femmes de 15 ans et plus étaient actives au quatrième trimestre 2025, tandis que les pays du Nord de l'Europe affichaient des taux supérieurs à 60% (Pays-Bas: 64,4%; Suède: 64,1%; Estonie: 61,3%; Norvège: 60,9%; Irlande: 60,8%) ainsi que Chypre (60,4%). En moyenne européenne, une femme sur deux était active (52,8%). En Suisse, le taux d'activité des femmes s'élevait à 62,7% tandis que la participation des femmes à la vie active était nettement plus basse dans les pays voisins (Allemagne: 57,5%; Autriche: 57,2%; France: 53,3%). En Suisse, la participation des femmes à la vie active est favorisée par une offre importante d'emplois à temps partiel. Dans notre pays, 41,9% des personnes en emploi travaillaient à temps partiel (femmes: 62,5%). Seuls les Pays-Bas affichaient une proportion plus élevée (43,9%; femmes: 63,8%). La part des personnes en emploi à temps partiel était particulièrement faible en Bulgarie (2,0%; femmes: 2,4%) et en Roumanie (2,3%; femmes: 1,8%).

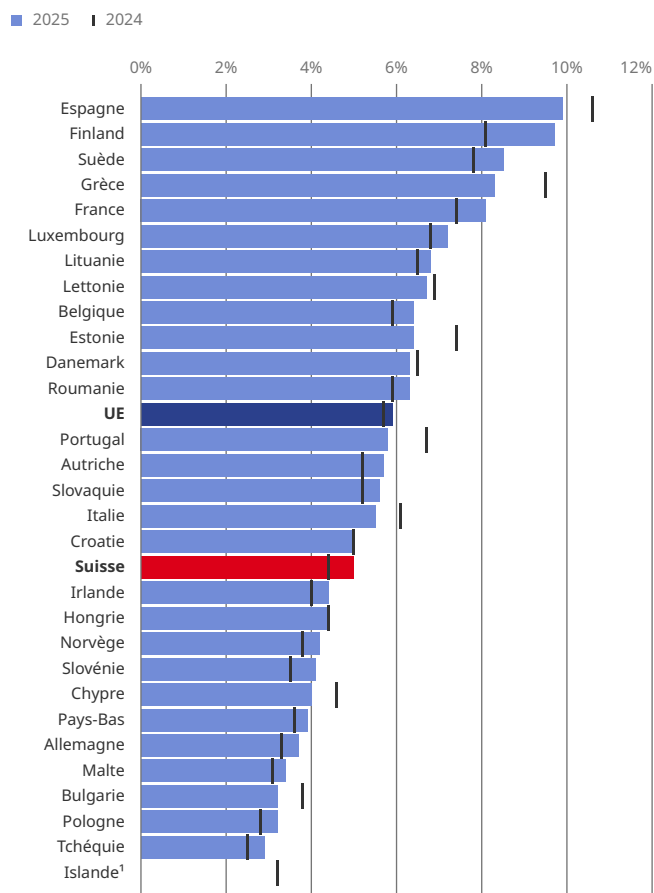
La participation des hommes à la vie active était plus élevée que celle des femmes dans tous les pays considérés. Elle atteint sa valeur la plus élevée à Malte (74,6%), suivie par les Pays-Bas (73,0%) et la Suisse (72,4%). Elle était nettement plus basse dans les pays voisins de la Suisse (Allemagne: 67,4%; Autriche: 66,7%; France: 60,7%; Italie: 58,1%) et se monte à 64,0% en moyenne européenne.

Taux de chômage relativement faible en Suisse

Entre le quatrième trimestre 2024 et le quatrième trimestre 2025, le taux de chômage au sens du BIT a augmenté de 4,4% à 5,0% en Suisse. Le taux moyen de l'UE a augmenté de 0,2 point au cours de la période correspondante pour atteindre 5,9%. Par rapport aux Etats membres de l'UE, la Suisse faisait partie des pays ayant un faible taux de chômage au sens du BIT. Ce taux était plus élevé en France (8,1%), en Autriche (5,7%), ainsi qu'en Italie (5,5%), mais il était plus faible en Allemagne (3,7%). Les taux les plus bas étaient mesurés en Tchéquie (2,9%), en Pologne et en Bulgarie (tous les deux 3,2%) ainsi qu'à Malte (3,4%). À l'inverse, l'Espagne et la Finlande étaient les pays d'Europe où le taux de chômage au sens du BIT était le plus élevé, avec respectivement 9,9% et 9,7%.

Taux de chômage au sens du BIT (15 à 74 ans), en Suisse et dans les états de l'UE et de l'AELE

En %, 4^e trimestre



¹ Données manquantes pour le 4^e trimestre 2025

État des données: 31.03.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), Eurostat (état: mars 2026)

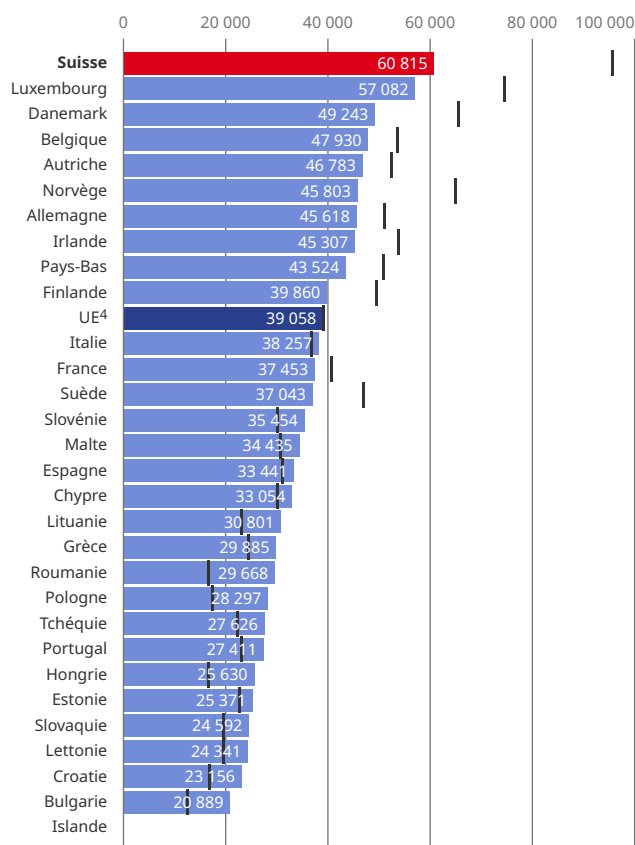
gr-f-03.01-ami-21

© OFS 2026

Salaire annuel brut moyen¹ (entreprises de 10 employés ou plus, secteurs de l'industrie et des services marchands²), en Suisse et dans les Etats de l'UE et de l'AELE

En SPA³ et en euros, 4^e trimestre 2022

■ SPA ■ Euro



¹ Les montants sont calculés à partir des salaires des employés à plein temps et des employés à temps partiel (recalculés sur la base d'un taux d'occupation de 100%)

² Sections économiques B à N (NACE Rév. 2)

³ Les revenus exprimés en SPA (Standard de Pouvoir d'Achat) suppriment les effets des différences de niveaux de prix entre les pays

⁴ Composition de l'UE au 4^e trimestre 2022

État des données: 10.12.2025

Source: OFS – Enquête sur la structure des salaires (ESS);
EUROSTAT (état: 12.02.2025)

gr-f-03.01-ami-22

© OFS 2026

Les salaires en comparaison internationale

La comparaison des salaires annuels bruts moyens dans l'industrie et les services marchands met en évidence l'écart salarial existant parmi les pays de l'UE. Des différences marquées sont à observer en fonction de leurs répartitions géographiques.

En 2022, les disparités salariales entre les pays de l'Union européenne à 27 membres demeuraient marquées, notamment entre les pays du Nord, du Sud et de l'Est. Les salaires annuels bruts moyens les plus élevés ont été enregistrés au Luxembourg (74 542 euros), au Danemark (65 622 euros) et en Belgique (53 642 euros). À l'inverse, les plus bas ont été relevés en Bulgarie (12 592 euros), en Hongrie (16 563 euros) et en Roumanie (16 592 euros). Des pays comme l'Espagne (31 186 euros), la Grèce (24 513 euros) ou le Portugal (23 112 euros) se situaient

quant à eux au milieu du classement. Avec un salaire annuel brut moyen de 95 698 euros, niveau influencé en partie par la force du franc, la Suisse figurait en première position devant le Luxembourg.

Afin de comparer des salaires qui traduisent de manière réelle leur pouvoir d'achat, les salaires exprimés en monnaie nationale doivent être convertis dans une devise commune artificielle appelée «standard de pouvoir d'achat» (SPA). La prise en compte des différences de niveaux de prix entre les pays nous amène à reconsidérer l'ampleur de l'écart salarial observé entre les pays. En effet, exprimés en euros, les salaires payés en Suisse étaient plus de sept fois et demi plus élevés que ceux payés en Bulgarie (+760%) alors que la différence était près de trois fois moindre (+291%) une fois les salaires convertis en SPA. Si l'on considère les pays voisins, exprimés en euros, les salaires annuels payés en Suisse étaient 82% plus élevés que ceux versés en Autriche, 87% plus élevés qu'en Allemagne, 135% plus élevés qu'en France et 161% plus élevés qu'en Italie. L'écart se réduit si la comparaison des salaires bruts moyens est faite sur la base de leur niveau en SPA. Les écarts n'étaient plus que de +30% avec l'Autriche, +33% avec l'Allemagne, +62% avec la France et +59% avec l'Italie.

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: Section Travail et vie active, OFS, tél. +41 58 463 64 00, info.arbeit@bfs.admin.ch

Rédaction: Yan Monnard, OFS; Silvia Perrenoud, OFS; Nathalie Nünlist, OFS; Elisabetta Capezzali, OFS; Davide de Brito Figueiredo, OFS; Julia Ignaczewska, OFS; Damien Droz, OFS; Simon Tripod, OFS; Christoph Eichenmann, OFS; Luca Mathys, OFS; Maxime Dénervaud, OFS

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 03 Travail et rémunération

Langue du texte original: français

Mise en page: Publishing et diffusion PUB, OFS

Graphiques: Publishing et diffusion PUB, OFS
Vous trouverez également les graphiques en version interactive dans notre catalogue en ligne.

En ligne: www.statistique.ch

Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch, tél. +41 58 463 60 60
Impression réalisée en Suisse

Copyright: OFS, Neuchâtel 2026
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.

Numéro OFS: 206-2604

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).



Système d'indicateurs MONET 2030

www.statistique.ch → Statistiques → Développement durable
→ Système d'indicateurs MONET 2030